

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

TESS2012

français



TESS

**DOSSIER DE PRÉSENTATION À L'ATTENTION
DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE	5
A. Structure générale de l'épreuve	5
B. Adaptations	5
ORGANISATION	8
A. Passation et horaire de l'épreuve	8
B. Modalités de réussite	8
C. Corrections	8
RÉSULTATS	9
A. Chiffres bruts de participation des élèves – Évolution 2011-2012	9
B. Taux de retour	9
C. Taux de réussite et score globaux	9
D. Distribution des résultats par catégories d'élèves	10
QUESTIONNAIRES BILAN - CHEFS D'ÉTABLISSEMENT	12
A. Introduction	12
B. La passation	12
C. La correction	13
D. Niveaux de difficulté ressentis	14
E. Ressources	15
F. Lors du conseil de classe	15
ÉPREUVE TESS FRANÇAIS 2012	16
Dossier de l'enseignant	
Guide de correction	
Portefeuille de documents	
Questionnaire	



Le présent document est imprimé sur papier classé FSC (Forest Stewardship Council).
Il donne la garantie que celui-ci provient de forêts gérées de manière responsable

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990.

INTRODUCTION

Ce document présente l'édition 2012 du Test d'enseignement secondaire supérieur pour le français (lecture).

Celle-ci participait, en partie, à l'octroi du Certificat de l'enseignement (CESS).

Au même titre que l'épreuve octroyant le Certificat d'études de base (CEB) et que l'épreuve participant à l'obtention du CE1D, la mise en place de cette épreuve répond à une double nécessité : **évaluer et certifier tous les élèves sur une même base.**

Décret du 2 juin 2006 relatif à l'évaluation externe des acquis des élèves de l'enseignement obligatoire et au Certificat d'études de base au terme de l'enseignement primaire (Titre I, III/I et IV).

Cette épreuve est accessible à tous les élèves inscrits en :

- 6^e année de l'enseignement technique de qualification ;
- 6^e année de l'enseignement artistique de qualification ;
- 7^e année de l'enseignement professionnel.

Chaque Pouvoir organisateur décide annuellement de la participation ou non à cette épreuve des élèves concernés inscrits dans les écoles qu'il organise.

En cas de participation d'une école d'enseignement secondaire ordinaire à l'épreuve, tous les élèves concernés présentent l'ensemble des disciplines constituant l'épreuve certificative externe commune.

En 2012, l'épreuve portait sur la maîtrise des compétences terminales, telles que définies dans les compétences et savoirs communs pour la discipline du français. L'évaluation des autres matières restait du ressort des écoles participantes.

En juin dernier, 179 établissements ont participé à cette épreuve. Au total, 8 838 élèves étaient inscrits.

Dans les pages qui suivent, sont présentés la conception, l'organisation, les résultats et l'épreuve.

ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE

A. STRUCTURE GÉNÉRALE DE L'ÉPREUVE

Les questions qui composaient l'épreuve couvraient différents niveaux de difficulté et se présentaient sous divers formats (questions fermées, ouvertes, etc.). Préalablement à sa finalisation, l'épreuve a été administrée à un panel, constitué d'une centaine d'élèves ne participant pas à l'épreuve du mois de juin suivant. Cette étape a permis au groupe de travail de vérifier la bonne compréhension des consignes, de déterminer le temps de passation et d'établir les critères de correction.

B. ADAPTATIONS

L'épreuve externe commune offre des possibilités d'adaptations aux élèves éprouvant des besoins spécifiques.

Au niveau du format de l'épreuve

Pour la première fois, la **mise en page standard** de l'épreuve externe commune de 2012 était établie en concertation avec des professionnels des troubles de l'apprentissage et du handicap. La présentation des documents fut adaptée au plus grand nombre d'élèves possible, ceci incluant les **élèves présentant des troubles de l'apprentissage**.

Pour les élèves atteints de **troubles sévères** et qui bénéficient tout au long de l'année d'un format de documents adapté à leur situation, **trois versions de format adapté** de l'épreuve furent élaborées. L'équipe éducative a choisi le format qui convenait le mieux à ses élèves.

VERSION 1	
Agrandissement des livrets et du portefeuille de documents en police Arial 20 .	Version conçue pour les élèves qui sont habitués à travailler avec des agrandissements, notamment A3. Sur la recommandation des professionnels, cette version se présente au format A4, qui est le plus manipulable pour les élèves concernés. La mise en page est simplifiée de manière à éviter la surcharge d'informations (alignement du texte à gauche, agrandissement de la pagination du portfolio, cartes schématisées, présentation linéaire des tableaux, des contrastes, etc.). Disponible en format papier et électronique.
VERSION 2	
Mise en page simplifiée des livrets et du portefeuille de documents.	Version conçue spécifiquement pour les élèves utilisant une TV-loupe ou un logiciel . Il s'agit des mêmes ajustements que la version 1, mais en Arial 14. Disponible en format papier et électronique.
VERSION 3	
Braille	Disponible en format papier et électronique.

Remarque : Des exemples de mise en page de l'épreuve standard ainsi que des versions adaptées 1 et 2 figurent en annexe C de la circulaire 3893.

Au niveau des modalités de passation

L'élève présentant des troubles d'apprentissages peut bénéficier de modalités de passation particulières si **deux critères sont rencontrés** :

- il ne peut s'agir que des aides et/ou du matériel qu'il utilise habituellement en classe lors des apprentissages et des évaluations ;
- ces troubles doivent avoir été diagnostiqués par un spécialiste compétent (centre PMS, logopède, oto-rhino-laryngologue, neurologue, psychiatre, neuropsychiatre, neuropsychologue, neuropédiatre ou pédiatre).

Le matériel et les modalités de passation suivantes furent autorisés sans une demande écrite à l'Administration, si les deux conditions précitées étaient rencontrées.

a) Pour l'ensemble de l'épreuve :

- utilisation d'un cache ou d'une latte pour l'aide à la lecture ;
- utilisation d'une fiche de procédure de correction grammaticale sans contenu de réponse ;
- utilisation du dictionnaire en signets ;
- utilisation de feutres fluos ;
- utilisation de fiches personnalisées soutenant l'élève dans la structuration de son travail. Ces fiches ne peuvent contenir des informations portant sur les matières évaluées telles que formules de calcul, tables de multiplication, abaque (abaque vierge autorisé) ;
- utilisation d'un compte à rebours pour l'aide à la gestion du temps ;
- allongement du temps de passation (en respect du temps nécessaire à l'organisation des corrections) ;
- relance attentionnelle par l'enseignant surveillant l'épreuve ;
- logiciel Kurzweil ou Sprint (sans prédiction ni correction orthographique, sans correction grammaticale) ;
- logiciel Word Dragon (excepté quand l'orthographe est évaluée) ;
- logiciel Sankoré (admis en cas de troubles de la motricité ou de dyspraxie) ;
- logiciel Déclic (admis en cas de troubles de la motricité ou de dyspraxie) ;
- logiciel Apprenti géomètre (admis en cas de troubles de la motricité ou de dyspraxie) ;
- uniquement pour les élèves de l'enseignement spécialisé, en intégration (permanente ou partielle) ou suivis par un service d'intégration : la présence d'un tiers aidant lorsque l'élève présente une déficience sensorielle ou un trouble de l'apprentissage sévère. Cet accompagnement est assuré par un membre de l'équipe éducative ou par la personne accompagnant l'élève en intégration.

b) Pour la tâche d'écoute, l'élève atteint de déficience auditive pouvait bénéficier d'une transcription d'un texte écrit ou d'une interprétation en langue des signes.

Remarque : La répartition des élèves et leur disposition au sein du local classe relèvent de la responsabilité des directions. La mise à disposition du portefeuille de documents avant le début de l'épreuve, la lecture et la reformulation des consignes par une tierce personne ne sont pas autorisées.

Cette année, 6 élèves ont bénéficié d'une adaptation du format de l'épreuve.

FORMAT DE L'ÉPREUVE	NOMBRE DE DEMANDES
Épreuve braille	-
Support informatique	-
Agrandissement (Arial 20)	6
TV loupe/logiciel (Arial 14)	-

ORGANISATION

A. PASSATION ET HORAIRE DE L'ÉPREUVE

FRANÇAIS	
MERCREDI 13 JUIN	
PORTEFEUILLE DE DOCUMENTS QUESTIONNAIRE	120 minutes

B. MODALITÉS DE RÉUSSITE

En français comme en histoire, le groupe de travail chargé de l'élaboration de l'épreuve a fixé le seuil de réussite à 50 %.

C. CORRECTIONS

Les modalités de correction étaient définies au préalable par le groupe de travail de manière à garantir l'impartialité et la confidentialité.

Le respect des consignes et des modalités de correction était placé sous la responsabilité de chaque Pouvoir organisateur, qui pouvait la déléguer à la direction de l'établissement.

À l'initiative d'un ou de plusieurs Pouvoirs organisateurs, les corrections des épreuves de plusieurs établissements pouvaient être regroupées en un même centre de correction. Dans ce cas, le ou les Pouvoir(s) organisateur(s) concerné(s) devaient désigner un directeur pour en assurer la responsabilité.

Pour des raisons évidentes d'équité, les correcteurs étaient tenus au respect le plus strict des consignes de correction.

Si des questions devaient subsister quant aux modalités de correction et/ou d'utilisation des grilles Excel, un « Helpdesk » assurait le suivi auprès des écoles.

RÉSULTATS AU TEST D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SUPÉRIEUR (TESS) 2012

En 2012, l'épreuve d'histoire évaluait la compétence de critique. Elle portait sur l'analyse d'un dossier documentaire concernant un épisode de la guerre froide. L'épreuve de français, quant à elle, portait sur la lecture de textes informatifs.

En 2012, 231 établissements se sont inscrits à l'épreuve d'histoire et 179 en français : 11 879 élèves ont donc présenté l'épreuve d'histoire et 8 838 l'épreuve de français.

A. CHIFFRES BRUTS DE PARTICIPATION DES ÉLÈVES – ÉVOLUTION 2011-2012

	HISTOIRE		FRANÇAIS	
	2011	2012	2011	2012
Élèves inscrits	10 997	11 879	7 698	8 838

B. TAUX DE RETOUR

L'Administration dispose des résultats de 9 974 élèves pour l'épreuve d'histoire. Cela signifie que les écoles ont renvoyé les résultats de leurs élèves à hauteur de 85,6 %. Pour l'épreuve de français, l'Administration dispose des résultats de 7 604 élèves (87,9 %).

C. TAUX DE RÉUSSITE ET SCORES GLOBAUX

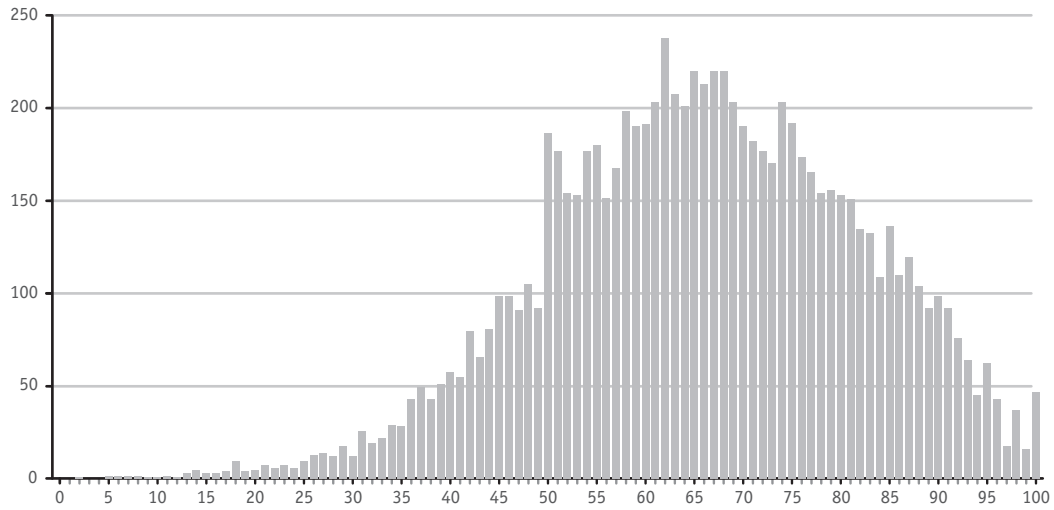
	HISTOIRE			
	Effectifs	Absence complète ou partielle	Réussite ¹ 2012	Scores
6 ^e G	9 883	1,0 %	85,3 %	65,7 %
6 ^e TT/AT	1 905	2,8 %	78,8 %	61,0 %
TOTAL	9 974	1,2 %	84,5 %	65,1 %

	FRANÇAIS			
	Effectifs	Absence complète ou partielle	Réussite ¹ 2012	Scores
6 ^e TQ/AQ	5 274	1,8 %	87,0 %	66,7 %
7 ^e P	2 330	3,7 %	70,6 %	58,3 %
TOTAL	7 604	2,4 %	82,0 %	64,1 %

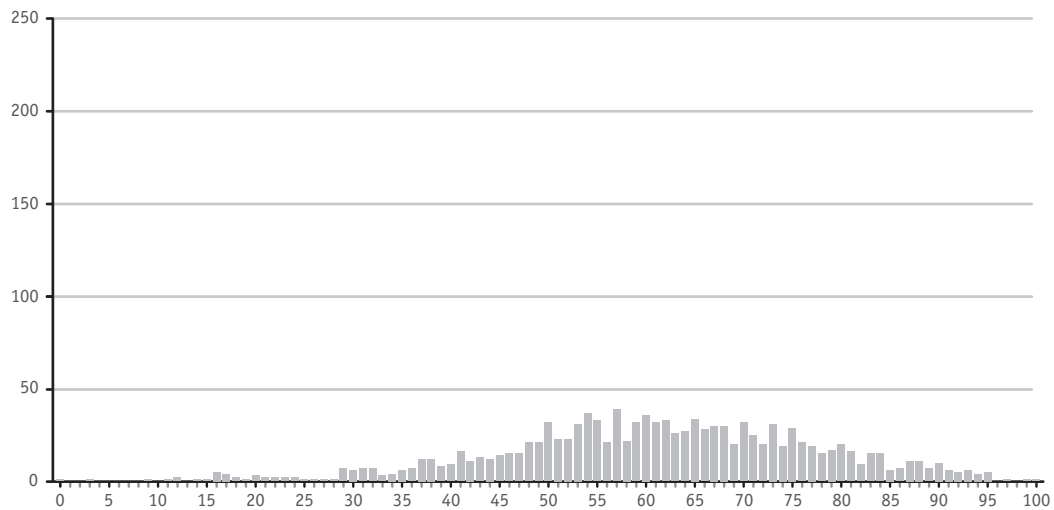
¹ Le taux de réussite est calculé à partir des résultats des élèves qui ont passé l'entièreté de l'épreuve.

D. DISTRIBUTION DES RÉSULTATS PAR CATÉGORIE D'ÉLÈVES

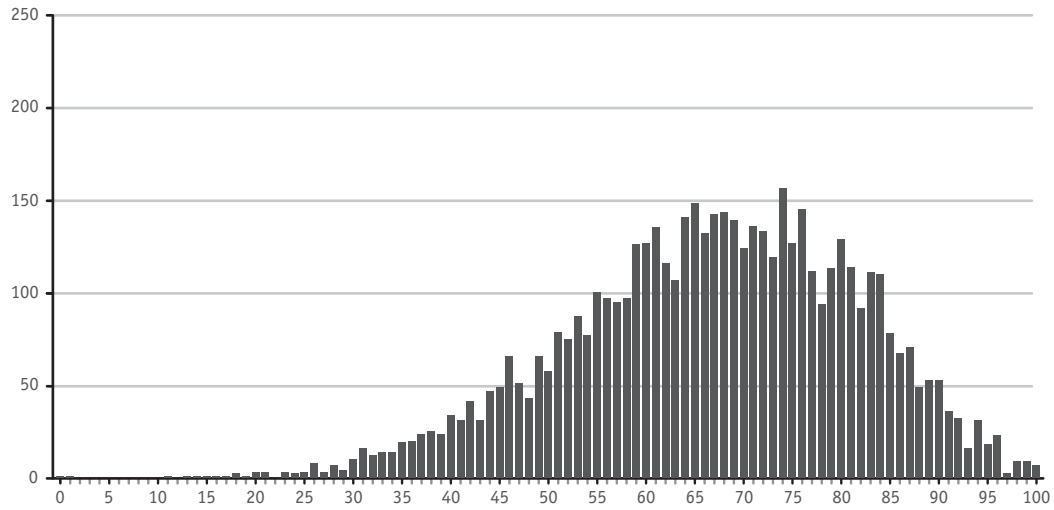
HISTOIRE
6^e G



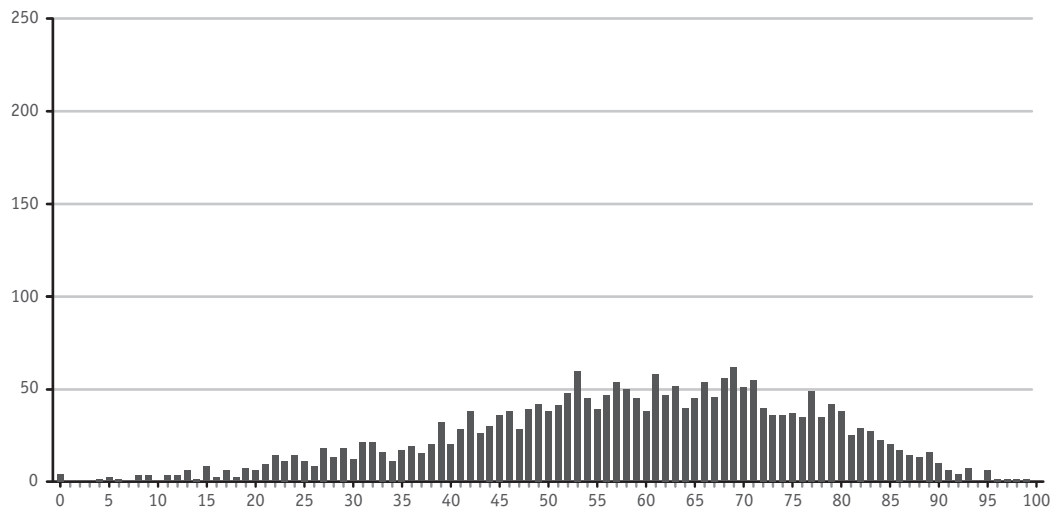
HISTOIRE
6^e TT + 6^e AT



FRANÇAIS
6^e TQ + 6^e AQ



FRANÇAIS
7^e P



QUESTIONNAIRE BILAN - CHEFS D'ÉTABLISSEMENT

RÉSULTATS

A. INTRODUCTION

Afin d'évaluer l'organisation et la perception de la passation du TESS 2012, un questionnaire a été envoyé aux chefs d'établissements dont les écoles avaient participé à l'épreuve. Les résultats de cette enquête figurent ci-dessous.

B. LA PASSATION

1. À votre connaissance, la durée de passation prévue était :

HISTOIRE				
Bcp trop courte	Trop courte	Adaptée	Trop longue	Bcp trop longue
0,0 %	7,7 %	86,8 %	4,4 %	1,1 %

FRANÇAIS				
Bcp trop courte	Trop courte	Adaptée	Trop longue	Bcp trop longue
0,0 %	5,4 %	87,8 %	6,8 %	0,0 %

C. LA CORRECTION

2. Veuillez vous prononcer sur les affirmations suivantes

HISTOIRE				
	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
2.1. L'organisation des corrections était aisée.	3,1 %	15,6 %	55,2 %	26,0 %
2.2. À votre connaissance, le temps de correction était raisonnable.	5,2 %	19,8 %	50,0 %	25,0 %
2.3. À votre connaissance, les critères de correction étaient clairs.	4,2 %	19,8 %	47,9 %	28,1 %
2.4. Les grilles de correction informatisées étaient simples d'utilisation.	2,2 %	6,7 %	50,0 %	41,1 %
2.5. Les résultats fournis par les grilles de correction étaient faciles à comprendre.	1,1 %	12,5 %	52,3 %	34,1 %

FRANÇAIS				
	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
2.6. L'organisation des corrections était aisée.	1,4 %	17,8 %	42,5 %	38,4 %
2.7. À votre connaissance, le temps de correction était raisonnable.	2,7 %	18,9 %	40,5 %	37,8 %
2.8. À votre connaissance, les critères de correction étaient clairs.	4,1%	21,6%	48,6%	25,7%
2.9. Les grilles de correction informatisées étaient simples d'utilisation.	2,9 %	1,5 %	51,5 %	44,1 %
2.10. Les résultats fournis par les grilles de correction étaient faciles à comprendre.	1,4 %	9,7 %	55,6 %	33,3 %

D. NIVEAUX DE DIFFICULTÉ RESSENTIS

3. Selon vous, les épreuves d'histoire et de français étaient :

HISTOIRE				
Bcp trop difficile	Trop difficile	Bien calibrée	Trop simple	Bcp trop simple
0,0 %	5,6 %	74,2 %	20,2 %	0,0 %

FRANÇAIS				
Bcp trop difficile	Trop difficile	Bien calibrée	Trop simple	Bcp trop simple
0,0 %	2,8 %	61,1 %	33,3 %	2,8 %

4. Les résultats obtenus à l'épreuve ont reflété ceux que les élèves obtenaient généralement pendant l'année scolaire.

HISTOIRE			
Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
3,3 %	29,3 %	59,8 %	7,6 %

FRANÇAIS			
Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
5,5 %	32,9 %	56,2 %	5,5 %

E. RESSOURCES

5. Les « ressources » suivantes se sont avérées utiles.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
5.1. Réunion provinciale d'informations	22,1 %	36,4 %	33,8 %	7,8 %
5.2. Vadémécum (envoyé sur votre adresse mail administrative. Ex : ec008765@adm.cfwb.be)	4,3 %	6,5 %	60,9 %	28,3 6
5.3. Dossiers de l'enseignant	0,9 %	2,6 %	52,6 %	43,9 %

F. LORS DU CONSEIL DE CLASSE

6.1. Les résultats de vos élèves ont-ils engendré des difficultés dans la prise de décision du conseil de classe ?

- Oui : 5,2 %
- Non : 94,8 %

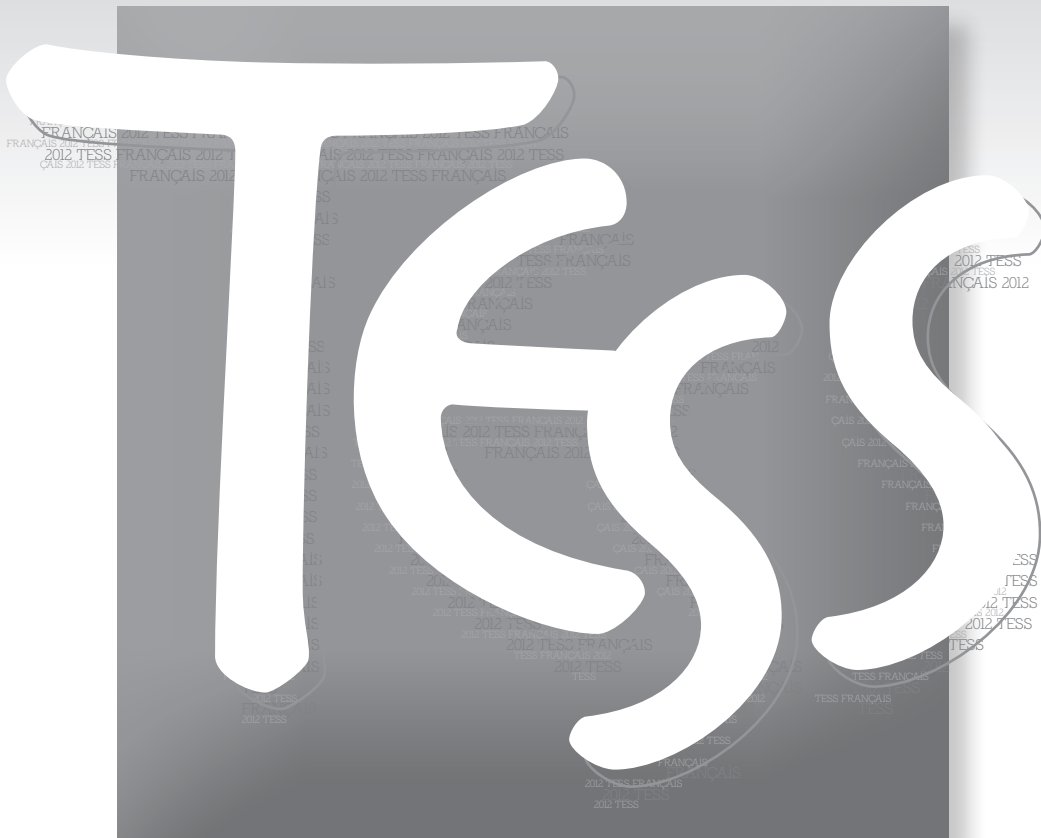
ÉPREUVE TESS FRANÇAIS 2012

La suite de ce document présente les différents livrets de l'épreuve externe commune :

- le dossier de l'enseignant ;
- le guide de correction ;
- le portefeuille de documents ;
- le questionnaire.

TESS2012

DOSSIER DE L'ENSEIGNANT



SOMMAIRE

Introduction	3
Élaboration de l'épreuve	3
Description de l'épreuve	3
Quelques précisions sur le thème de l'épreuve	4
Modalités de passation	4
Modalités de correction	4
Calcul des résultats	5
Modalités de réussite	5
Renvoi des résultats	6
Confidentialité des résultats	6
Contacts utiles	7

Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 ; à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.

INTRODUCTION

Votre pouvoir organisateur a choisi de participer au « Test d'Enseignement Secondaire Supérieur » (TESS) en français.

Cette épreuve est destinée aux élèves de 6TQ, 6AQ et 7P.

Elle cible la compréhension à la lecture de textes à visée informative et a lieu simultanément dans toutes les classes participantes, selon des modalités communes à tous les établissements. Le respect des consignes, des modalités de passation et de correction est placé sous la responsabilité de la direction et des professeurs, comme s'il s'agissait d'une épreuve conçue par les enseignants eux-mêmes.

ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE

L'épreuve a été élaborée par un groupe de travail désigné par le Gouvernement de la Communauté française et composé de :

Madame Sophie ANDERNACK, professeure ;
Madame Annie BOURLARD, inspectrice ;
Madame Maud CROES, professeure ;
Monsieur Roland GERSTMANS, inspecteur coordonnateur de l'enseignement secondaire ;
Monsieur Michel GEORIS, chargé de mission au Service général du Pilotage du système éducatif ;
Madame Geneviève GILBERT, conseillère pédagogique ;
Madame Françoise GOFFIN, inspectrice ;
Madame Françoise GOSSELIN, conseillère pédagogique ;
Madame Evelyne GOTTO, conseillère pédagogique ;
Monsieur Matthieu HAUSMAN, attaché au Service général du Pilotage du système éducatif ;
Madame Marie-Christine MATHIEU, professeure ;
Madame Despina SARIGIANNIS, professeure ;
Monsieur Jean-Luc VANSCHepDAEL, conseiller pédagogique ;
Madame Dominique VILAIN, inspectrice.

DESCRIPTION DE L'ÉPREUVE

Cette épreuve vise uniquement l'évaluation de la compréhension de lecture de textes à visée informative. Elle ne prétend pas à l'exhaustivité en matière d'évaluation des compétences de lecture. Elle vise les lectures intégrale et sélective, ainsi que la compréhension d'informations explicites et implicites. Elle sollicite également le décodage du paratexte des documents.

QUELQUES PRÉCISIONS SUR LE THÈME DE L'ÉPREUVE

La thématique abordée dans la présente épreuve s'inscrit résolument dans une perspective citoyenne. En son article 6, le Décret Missions nous rappelle que l'enseignement se doit de préparer les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures.

C'est dans ce cadre que le TESS s'associe cette année aux mouvements citoyens qui, par le biais de l'école, se donnent pour tâche d'informer les étudiants des défis auxquels seront confrontées les générations futures.

En effet, depuis le 31 octobre 2011, nous sommes sept milliards à partager le sol de notre planète et la répartition de ses ressources s'avère bien inégale. Après une longue période de surconsommation dans les pays industrialisés, l'heure est à la réflexion et à l'écologie. Les textes et documents rassemblés dans le portfolio de l'épreuve veulent contribuer à sensibiliser les élèves à cette problématique, conformément au Décret Missions.

MODALITÉS DE PASSATION

L'épreuve de français se déroule dans toutes les écoles au cours de la matinée du **13 juin 2012**.

L'heure du début de chaque épreuve et le temps de récréation relèvent de la liberté de chaque pouvoir organisateur.

Le local de passation doit impérativement être neutre. Les supports, affiches, panneaux, susceptibles d'aider les élèves à répondre aux questions de l'épreuve seront préalablement enlevés.

Le chef d'établissement prend les dispositions nécessaires afin que les épreuves ne soient en aucun cas diffusées, ni à l'équipe éducative, ni aux élèves, avant le jour de la passation.

Une heure avant le début de la passation, les documents de l'épreuve sont répartis entre les enseignants des classes concernées.

- Des dictionnaires doivent être mis à la disposition des élèves pendant la passation de l'épreuve.
- Le professeur distribue les deux livrets destinés aux élèves et veille à ce qu'ils lisent attentivement la **consigne générale** figurant en page 2 du livret *Questionnaire*.
- Le temps prévu pour l'épreuve externe est de deux périodes de 50 minutes, mais il est conseillé d'appliquer cette directive avec bon sens.

MODALITÉS DE CORRECTION

Le respect des consignes de correction de l'épreuve est placé sous la responsabilité du pouvoir organisateur qui peut le déléguer aux chefs d'établissement.

CALCUL DES RÉSULTATS

Le calcul des résultats s'effectue via l'encodage des points de chaque élève dans une grille Excel.

Il s'agit d'encoder les points, question par question, dans une grille Excel de manière à ce que le score global de chaque élève soit calculé automatiquement par le fichier.

Les fichiers Excel ont été envoyés par mail au chef d'établissement sur la boîte administrative de l'école ecXXXX@adm.cfwb.be (XXXX correspondant au numéro FASE de l'établissement) et c'est donc via votre direction que vous devez recevoir la grille qui vous concerne. Après avoir reçu le fichier adéquat, vous pouvez l'enregistrer sur un ordinateur en autant de déclinaisons que vous avez de classes à encoder. Pour information, il convient de compléter un fichier par classe et par catégorie (6TQ, 6AQ, et 7P) et de ne procéder à aucun regroupement. Le fichier vierge étant en lecture seule, il est nécessaire, avant d'encoder, de faire un « Enregistrer sous » et de le renommer selon le modèle n° Fase de l'école_ discipline_nom de la classe (ex : 9720_Fra_6A) et ce pour chacune de vos classes.

L'utilisation du fichier est simple. Le logiciel prévoit la détection immédiate d'éventuelles erreurs commises lors de l'encodage des réponses des élèves. La grille permet d'encoder la totalité des items pour tous les élèves de la classe. Seul l'onglet « Encodage réponses Es » est à compléter selon les modalités prévues dans les critères ci-dessus. Rappel : il s'agit toujours de nombres entiers. Le logiciel complète automatiquement l'onglet « Résultats ».

MODALITÉS DE RÉUSSITE

La décision d'octroi du Certificat d'Enseignement Secondaire Supérieur à l'élève est basée sur les résultats obtenus à l'épreuve externe pour ce qui concerne la compétence ciblée dans la discipline évaluée, et sur les résultats aux évaluations internes pour ce qui concerne les autres compétences relatives à la discipline.

La pondération de l'épreuve par rapport aux autres compétences est laissée à l'appréciation du Conseil de classe.

La note de l'épreuve externe de compréhension de lecture est établie sur un total de 100 points. En appliquant une règle de trois, chaque établissement peut lui donner sa valeur dans la note globale. En cas de réussite à l'épreuve externe, le Conseil de classe considère que l'élève a atteint la maîtrise de la compétence visée dans la discipline évaluée. Si l'élève n'a pas satisfait ou n'a pas pu participer à l'épreuve, le Conseil de classe fonde sa décision sur l'ensemble des résultats obtenus aux épreuves d'évaluation certificative et au cours de l'année scolaire. Les conditions de réussite prévues par le règlement des études du pouvoir organisateur restent pleinement d'application.

RENOI DES RÉSULTATS

Lorsque vous avez terminé l'encodage, il faut remettre ce(s) fichier(s) à la direction qui se chargera de le(s) transmettre à l'Administration pour le 29 juin 2012.

CONFIDENTIALITÉ DES RÉSULTATS

Selon les termes du décret du 2 juin 2006 relatif aux évaluations externes certificatives, les modalités de correction sont définies de manière à garantir l'impartialité et la confidentialité. Les résultats obtenus ne peuvent permettre aucun classement des élèves ou des établissements. Il est également interdit de faire état des résultats obtenus, voire de la simple participation à cette épreuve, à des fins de publicité ou de concurrence entre établissements. Les membres du personnel et les pouvoirs organisateurs sont tenus au secret professionnel.

CONTACTS UTILES

Si des problèmes se présentent lors de l'organisation de la passation ou de la correction, il est possible de contacter

- pour un problème d'ordre logistique :

Monsieur Matthieu Hausman,
Service général du Pilotage du système éducatif.
Tél : 02/690 82 77
Courrier électronique : matthieu.hausman@cfwb.be

ou

Monsieur Sébastien Delattre,
Service général du Pilotage du système éducatif.
Tél : 02/690 81 91
Courrier électronique : sebastien.delattre@cfwb.be

- pour un problème relatif à la correction de l'épreuve :

« Helpdesks » du Service général de l'Inspection.

- Permanence pour l'histoire : 02 / 690 80 38 du 12 au 14 juin inclus de 9h à 12h et de 13h à 16h ;
- Permanence pour le français : 02 / 690 80 37 du 13 au 15 juin inclus de 9h à 12h et de 13h à 16h.

- pour un problème relatif à l'utilisation de la grille Excel :

Monsieur Léopold Kroemmer,
Service général du Pilotage du système éducatif.
Tél : 02 / 690 82 12
Courrier électronique : leopold.kroemmer@cfwb.be

ou

Monsieur Matthieu Hausman,
Service général du Pilotage du système éducatif.
Tél : 02/690 82 77
Courrier électronique : matthieu.hausman@cfwb.be

- pour tout commentaire ou question d'un autre ordre que ceux évoqués ci-dessus : tess@cfwb.be



Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 Bruxelles

D/2012/9208/26

TESS2012

GUIDE DE CORRECTION



COMPÉTENCES TERMINALES MOBILISÉES ET ÉVALUÉES DANS L'ÉPREUVE

La liste ci-dessous est extraite du référentiel interréseau pour les humanités professionnelles et techniques¹. Elle reprend les compétences mises en œuvre dans la présente épreuve.

1.3. S'APPROPRIER DES OUTILS DE COMMUNICATION ET DE RÉFLEXION

1.3.1. Rechercher et traiter l'information, développer un esprit critique ;

- poser, se poser des questions,
- recourir à des sources présentant l'information par différents moyens, y compris les nouvelles technologies de l'information et de la communication,
- choisir les sources, sélectionner les informations en fonction du projet,
- prendre conscience de la complexité des messages véhiculés par les médias,
- être conscient du caractère relatif de l'information,

1.3.2. Intégrer les acquis et les organiser ;

- pouvoir conduire un raisonnement logique jusqu'à une conclusion argumentée,
- recourir à différents types de raisonnement ou de démarche : analogique, inductif, déductif..., dans la résolution d'une situation problème,
- envisager et croiser différents points de vue : scientifique, technique, économique, socioculturel, éthique,
- réinvestir les acquis dans une situation-problème nouvelle.

MODES DE QUESTIONNEMENT, PROCESSUS ET STRATÉGIES DE LECTURE, PROCÉDURES DE RÉOLUTION

Le tableau de la page 3 permet de mieux comprendre le choix des questions, de mesurer leur degré de difficulté et d'opérer une analyse plus fine des réponses des élèves dans un but diagnostique. Il peut également constituer une aide à la réalisation des questionnaires de lecture de l'enseignant.

CRITÈRES PRIS EN COMPTE

- **les types de questions**
 - question fermée (type QCM, appariement, vrai/faux...)
 - question ouverte (recopiage, reformulation...)
- **les stratégies de lecture**
 - lecture intégrale
 - lecture sélective (pour localiser une information)
- **les processus de lecture à mobiliser pour répondre**
 - dégager / sélectionner des informations explicites
 - découvrir les informations implicites (inférer)
 - identifier la situation de communication / les circonstances d'énonciation (auteur, type d'écrit, intention...)
 - associer des informations issues de plusieurs documents
- **la procédure de résolution que l'élève doit mettre en œuvre pour répondre en fonction du type de question²**
 - recopier des éléments du texte
 - reformuler des éléments du texte
 - inférer la réponse à partir de plusieurs indices du texte

¹ <http://www.enseignement.be/index.php?page=25189>

² Sources : typologie inspirée de R. GOIGOUX et proposée dans les Pistes didactiques de l'évaluation externe indicative en lecture de 2007.

	Questions							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Type de questions								
Question fermée			✓			✓		
Question ouverte	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Stratégie de lecture								
Lecture intégrale	✓	✓			✓	✓	✓	
Lecture sélective			✓	✓				✓
Processus de lecture mobilisés pour répondre								
Dégager / sélectionner des informations explicites	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Inférer des informations implicites					✓	✓	✓	✓
Identifier la situation de communication (auteur, écrit, intention...)			✓				✓	
Comparer des informations issues de plusieurs documents				✓	✓	✓		✓
Procédure de résolution								
Citer, relever, recopier des éléments du texte	✓	✓		✓	✓		✓	✓
Reformuler des éléments du texte				✓	✓	✓	✓	✓
Inférer la réponse			✓		✓	✓		✓
Points attribués	8	9	8	16	10	10	15	24

CRITÈRES DE CORRECTION

Questions

Points

Pondération par niveaux de maîtrise

Réponses attendues

Il est demandé de prendre en compte le nombre d'éléments de réponses fournis par l'élève même si, dans sa copie, plusieurs éléments sont regroupés dans la même puce. S'il n'est pas explicitement demandé de recopier ou citer les textes du portefeuille, toute formulation équivalente aux réponses proposées dans le présent guide doit être acceptée.

1. Le parcours professionnel de Steven VROMMAN l'a amené à changer de mode de vie. Citez deux préoccupations qui ont provoqué sa prise de conscience.

• 4 points par bonne réponse

1. Les inégalités sociales et/ou la pauvreté
2. Les problèmes liés à l'empreinte écologique

2. Steven VROMMAN estime que ses actions écologiques ont aussi des effets positifs sur sa vie. Lesquels ?

- 1 bonne réponse :
2 points
- 2 bonnes réponses :
5 points
- 3 bonnes réponses :
9 points

1. Il vit de manière plus économique
2. Il est en meilleure santé
3. Il crée plus de lien social
4. Il bénéficie d'un meilleur niveau de vie

3. Tracez la carte d'identité de chaque document en cochant, dans chaque case, la seule proposition adéquate.

- 2 à 3 bonnes réponses :
1 point
 - 4 à 5 bonnes réponses :
2 points
 - 6 à 7 bonnes réponses :
3 points
 - 8 bonnes réponses :
4 points
- 1 point en plus par bonne réponse supplémentaire

	Source	Auteur(s) des propos
Document 1	blog	citoyen ordinaire
Document 2	dossier pédagogique	organisme officiel
Document 3	fiche / conseil	organisme officiel
Document 4	essai	spécialiste(s)
Document 5	rapport annuel	organisme officiel
Document 6	journal	spécialiste(s)

Questions**Points****Pondération par niveaux de maîtrise****Réponses attendues**

Il est demandé de prendre en compte le nombre d'éléments de réponses fournis par l'élève même si, dans sa copie, plusieurs éléments sont regroupés dans la même puce. S'il n'est pas explicitement demandé de recopier ou citer les textes du portefeuille, toute formulation équivalente aux réponses proposées dans le présent guide doit être acceptée.

4. Complétez les phrases suivantes :

4 points pour chaque élément de réponse (x4)

4.a

Manger des **produits locaux** permet de réduire l'empreinte écologique parce que ...

Manger des produits locaux permet de réduire l'empreinte écologique parce que **le transport des aliments par avion génère beaucoup de CO₂**.

4.b

Exemple : ...

• 1 tonne d'aliments transportée par avion sur une distance d'1 km est source d'émissions de 570 à 1 580 g de CO₂
OU

• 1 kg de tomates belges cultivées en champ = 0,2 kg de CO₂.

1 kg de tomates d'Espagne = 0,6 kg de CO₂.

1 kg de tomates produites sous serre = 2,3 kg de CO₂.

OU

• Les salades californiennes, par exemple, parcourent environ 9 000 km en avion ou en bateau puis en train et/ou camion. Chaque kilo de salade transporté génère un rejet de 5 kg de CO₂ dans l'atmosphère. Soit 100 fois plus que la salade provenant de nos producteurs belges.

4.c

Manger des **produits de saison** permet de réduire l'empreinte écologique parce que ...

Manger des produits de saison permet de réduire l'empreinte écologique parce que **produire des fruits et légumes sous serre et hors saison génère la même quantité de CO₂**.

4.d

Exemple : ...

• La culture de fruits et légumes sous serre chauffée et le transport de ces mêmes produits par avion sur une distance de 4 000 à 8 000 km nécessiteraient la même quantité d'énergie.

OU

• Il en va de même pour les fruits et légumes cultivés dans nos contrées, mais sous serres chauffées et hors sol : différentes études montrent que leur impact environnemental correspond à celui des fruits et légumes transportés par avion.

Questions	Points	Pondération par niveaux de maîtrise	Réponses attendues
<p>5. Steven VROMMAN a changé ses habitudes alimentaires, notamment en réduisant sa consommation de viande. Selon Albert JACQUARD, ce choix est équitable et écologique. Quelle est son explication ?</p>	10 points	<ul style="list-style-type: none"> la bonne réponse : 10 points 	<ul style="list-style-type: none"> Consommer moins de viande est équitable et écologique car nourrir les animaux avec des céréales est du gaspillage. <p>OU</p> <ul style="list-style-type: none"> Consommer beaucoup de viande, c'est dilapider d'énormes quantités de céréales transformées en animaux avec un très faible rendement. <p>OU</p> <ul style="list-style-type: none"> Consommer moins de viande suffirait à dégager les ressources végétales nécessaires pour nourrir l'ensemble des humains.
<p>6. Les informations fournies par la carte permettent-elles</p> <p><input type="checkbox"/> confirmer</p> <p><input type="checkbox"/> nuancer</p> <p><input type="checkbox"/> contredire</p> <p>les propos d'Albert Jacquard ?</p> <p>Cochez une possibilité et expliquez votre choix en comparant les deux documents.</p>	10 points	<ul style="list-style-type: none"> 10 points si choix en corrélation avec la justification 	<p><input checked="" type="checkbox"/> confirmer</p> <p>Ce sont les pays riches et ceux du Nord qui consomment le plus et ont la plus grande empreinte écologique.</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> nuancer</p> <p>Certains pays situés au Sud (Australie) ont une forte empreinte écologique.</p>
<p>7. Selon Albert Jacquard, Bruno SCHOUMAKER, Christian VANDERMOTTEN et Albert JACQUARD, à quelles conditions la Terre pourrait-elle nourrir 9 à 10 milliards de personnes ?</p>	15 points	<ul style="list-style-type: none"> 5 points par réponse correcte 	<p>Pour Albert JACQUARD</p> <ul style="list-style-type: none"> Il suffirait de quelques progrès dans l'utilisation des terres, dans la lutte contre la désertification, et surtout d'un peu moins de gaspillage des ressources pour que l'équilibre entre besoin et production de nourriture soit respecté. <p>Pour Bruno SCHOUMAKER</p> <ul style="list-style-type: none"> C'est possible, à condition de procéder à des économies dans le domaine de l'eau et de l'énergie ; à condition de modifier notre système économique. <p>Pour Christian VANDERMOTTEN</p> <ul style="list-style-type: none"> Il faudrait modifier le système économique et social pour pouvoir accueillir plus de personnes.

Questions	Points	Pondération par niveaux de maîtrise	Réponses attendues <i>Il est demandé de prendre en compte le nombre d'éléments de réponses fournis par l'élève même si, dans sa copie, plusieurs éléments sont regroupés dans la même puce. S'il n'est pas explicitement demandé de recopier ou citer les textes du portefeuille, toute formulation équivalente aux réponses proposées dans le présent guide doit être acceptée.</i>
<p>8. En utilisant les documents 2 à 6, sélectionnez des actions concrètes qui vous sembleraient acceptables pour réduire l'empreinte écologique (2 actions), améliorer la santé (1 action), et</p> <ul style="list-style-type: none"> réduire les inégalités entre les pays (1 action). <p>Justifiez vos quatre choix en vous référant au contenu des textes.</p>	<p>24 points</p> <ul style="list-style-type: none"> 2 points pour chaque action sélectionnée (x4) 4 points par bonne justification (x4) <p>La justification n'est valide que si elle n'est utilisée qu'une seule fois</p>	<p>2 points pour chaque action sélectionnée (x4)</p> <ul style="list-style-type: none"> réduire l'empreinte écologique (2 actions), améliorer la santé (1 action), réduire les inégalités entre les pays (1 action). <p>Justifiez vos quatre choix en vous référant au contenu des textes.</p>	<p>1. Pour réduire l'empreinte écologique</p> <p>Actions concrètes</p> <p>Manger moins de viande</p> <p>La production de viande est responsable à 50 % du tiers de notre empreinte écologique liée à l'alimentation. En effet, la production de viande implique une importante utilisation de ressources naturelles.</p> <ul style="list-style-type: none"> La production d'un kilo de viande nécessite le même laps de temps et la même surface de terre que la production de 160 kg de pommes de terre. Avec la quantité d'eau nécessaire pour produire 1 kg de bœuf, on pourrait se doucher quotidiennement pendant 1 an. 1 kg de bœuf dans votre assiette nécessite 1 l d'essence. La production de 1 kg de bœuf engendre près de 80 fois plus de gaz à effet de serre que 1 kilo de blé, et représente l'équivalent de 60 km parcourus en voiture. <p>doc n° : 3</p> <p>Consommer beaucoup de viande dilapide d'énormes quantités de céréales transformées en animaux avec un très faible rendement.</p> <p>doc n° : 4</p>
<p>Gaspiller moins / diminuer les déchets</p>	<p>Plus de 12 % des sacs poubelles est constitué d'aliments, certains entamés et d'autres encore parfaitement intacts. Cela représente 15 kg de nourriture par personne par an, soit 15 000 tonnes pour l'ensemble de la Région bruxelloise ou... 3 repas par jour pour 30 000 personnes durant une année.</p> <p>Si nous faisons un tant soit peu attention à notre consommation alimentaire, nous pourrions réduire notre gaspillage alimentaire de 80 % ! De quoi préserver les ressources et l'environnement. De quoi réduire également les quantités de déchets à envoyer à l'incinérateur.</p> <p>doc n° : 3</p>	<p>Il faut aux pays développés aussi des « poubelles » où faire disparaître les montagnes de déchets produits par leur activité.</p> <p>doc n° : 4</p>	<p>Plus de 12 % des sacs poubelles est constitué d'aliments, certains entamés et d'autres encore parfaitement intacts. Cela représente 15 kg de nourriture par personne par an, soit 15 000 tonnes pour l'ensemble de la Région bruxelloise ou... 3 repas par jour pour 30 000 personnes durant une année.</p> <p>Si nous faisons un tant soit peu attention à notre consommation alimentaire, nous pourrions réduire notre gaspillage alimentaire de 80 % ! De quoi préserver les ressources et l'environnement. De quoi réduire également les quantités de déchets à envoyer à l'incinérateur.</p> <p>doc n° : 3</p> <p>Il faut aux pays développés aussi des « poubelles » où faire disparaître les montagnes de déchets produits par leur activité.</p> <p>doc n° : 4</p>

Questions

Points

Pondération par niveaux de maîtrise

Réponses attendues

Il est demandé de prendre en compte le nombre d'éléments de réponses fournis par l'élève même si, dans sa copie, plusieurs éléments sont regroupés dans la même puce. S'il n'est pas explicitement demandé de recopier ou citer les textes du portefeuille, toute formulation équivalente aux réponses proposées dans le présent guide doit être acceptée.

8.
(suite)

24 points

- 2 points pour chaque action sélectionnée (x4)
- 4 points par bonne justification (x4)

La justification n'est valide que si elle n'est utilisée qu'une seule fois

1. Pour réduire l'empreinte écologique

Actions concrètes

Justifications + n° du document

Consommer moins

Le 27 septembre, 7 milliards de Terriens ont terminé de consommer toutes les ressources de la planète. Et ont continué à creuser leur dette écologique. « Cela fait 15 ans qu'on surconsomme les ressources renouvelables à l'échelle mondiale, dit Christian VANDERMOTTEN. Intenable à long terme ». Avec le développement s'accroît la pression sur l'environnement. Pour *Global Footprint Network*, qui promeut l'empreinte écologique, « si tout le monde consommait comme un Américain, nous aurions besoin de cinq planètes ». La Terre à 7 ou 9 milliards est-elle surpeuplée ? « Si nous considérons notre mode actuel de développement, nous y sommes déjà ! », dit VANDERMOTTEN. Voilà ce qui coïncide. « Il est clair qu'on ne va pas pouvoir continuer à consommer comme on le fait aujourd'hui », ajoute SCHOUMAKER.

doc n° : 6

Favoriser les

produits frais, locaux et/ou de saison

Les produits d'importation ont un coût environnemental non négligeable.

Ainsi, 1 tonne d'aliments transportée par avion sur une distance d'1 km est source d'émissions de 570 à 1 580 g de CO₂. (Les salades californiennes, par exemple, parcourent environ 9 000 km en avion ou en bateau puis en train et/ou camion. Chaque kilo de salade transporté génère un rejet de 5 kg de CO₂ dans l'atmosphère. Soit 100 fois plus que la salade provenant de nos producteurs belges).

ET/OU

Les fruits et légumes locaux mais non de saison ont un impact environnemental correspondant à celui des fruits et légumes transportés par avion. La culture de fruits et légumes sous serre chauffée et le transport de ces mêmes produits par avion sur une distance de 4 000 à 8 000 km nécessiteraient la même quantité d'énergie.

doc n° : 3

Questions

Points

Pondération par niveaux de maîtrise

Réponses attendues

Il est demandé de prendre en compte le nombre d'éléments de réponses fournis par l'élève même si, dans sa copie, plusieurs éléments sont regroupés dans la même puce. S'il n'est pas explicitement demandé de recopier ou citer les textes du portefeuille, toute formulation équivalente aux réponses proposées dans le présent guide doit être acceptée.

8.
(suite)

24 points

- 2 points pour chaque action sélectionnée (x4)
- 4 points par bonne justification (x4)

La justification n'est valide que si elle n'est utilisée qu'une seule fois

1. Pour réduire l'empreinte écologique

Actions concrètes

Justifications + n° du document

Manger bio

L'agriculture et l'élevage biologiques ont pour objectif de produire des aliments sains, équilibrés et de qualité dans des conditions les plus naturelles possibles et respectueuses de l'environnement. On n'y utilise donc ni engrais chimiques, ni pesticides, ni hormones de croissance pour les animaux, ni OGM... Elle préserve les sols, l'eau et même l'air car elle nécessite moins de production d'énergie. Son impact sur l'environnement est donc réduit. Par exemple, le bio nécessite 20 % d'énergie en moins et réduit de 30 % les émissions de gaz à effet de serre.
doc n° : 3

Boire de l'eau du robinet

L'eau en bouteille a donc un coût environnemental élevé. À l'échelle de la Belgique, la consommation d'eau en bouteille représente :

- 330 000 tonnes de CO₂
- 23 millions de kg de déchets de verre
- 26 millions de kg de déchets plastiques

doc n° : 3

Consommer moins d'eau

Chaque Bruxellois consomme en moyenne 120 à 130 litres d'eau potable par jour (hygiène personnelle, lavages, nettoyages, entretiens, etc.).
doc n° : 3

On ne va pas pouvoir continuer à consommer comme on le fait aujourd'hui. Il y a de grandes potentialités d'économies dans le domaine de l'eau.
doc n° : 6

Questions	Points	Pondération par niveaux de maîtrise	Réponses attendues <i>Il est demandé de prendre en compte le nombre d'éléments de réponses fournis par l'élève même si, dans sa copie, plusieurs éléments sont regroupés dans la même puce. S'il n'est pas explicitement demandé de recopier ou citer les textes du portefeuille, toute formulation équivalente aux réponses proposées dans le présent guide doit être acceptée.</i>								
8. (suite)	24 points	<ul style="list-style-type: none"> • 2 points pour chaque action sélectionnée (x4) • 4 points par bonne justification (x4) <p>La justification n'est valide que si elle n'est utilisée qu'une seule fois</p>	<p style="text-align: center;">2. Pour améliorer la santé</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="215 974 247 1120">Actions concrètes</th> <th data-bbox="215 1120 247 1433">Justifications + n° du document</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="247 974 279 1120">Manger moins de viande</td> <td data-bbox="247 1120 279 1433">La consommation excessive de viande (moyenne de 120 g par jour en Belgique) nuit à la santé : maladie cardio-vasculaire, diabète, obésité, rhumatisme). Une partie de la planète mange trop alors qu'une autre meurt de faim : il y a en effet 1,7 millions d'obèses contre 854 millions de personnes sous-alimentées. doc n° : 3</td> </tr> <tr> <td data-bbox="279 974 311 1120">Manger des produits bio / favoriser les produits frais, locaux et de saison</td> <td data-bbox="279 1120 311 1433">Les produits biologiques permettent de manger sain et équilibré. Les produits biologiques locaux et de saison sont plus savoureux et plus nutritifs que les autres produits souvent sans goût, ni vitamines. doc n° : 3</td> </tr> <tr> <td data-bbox="311 974 343 1120">Boire de l'eau du robinet</td> <td data-bbox="311 1120 343 1433">L'eau du robinet est d'excellente qualité : elle doit pouvoir répondre à 48 critères de potabilité. Sa composition est constamment contrôlée quant à la présence éventuelle de 61 produits chimiques et métaux lourds et quant à sa pureté biologique. L'eau minérale n'est pas soumise aux mêmes contraintes pour pouvoir être mise sur le marché. doc n° : 3</td> </tr> </tbody> </table>	Actions concrètes	Justifications + n° du document	Manger moins de viande	La consommation excessive de viande (moyenne de 120 g par jour en Belgique) nuit à la santé : maladie cardio-vasculaire, diabète, obésité, rhumatisme). Une partie de la planète mange trop alors qu'une autre meurt de faim : il y a en effet 1,7 millions d'obèses contre 854 millions de personnes sous-alimentées. doc n° : 3	Manger des produits bio / favoriser les produits frais, locaux et de saison	Les produits biologiques permettent de manger sain et équilibré. Les produits biologiques locaux et de saison sont plus savoureux et plus nutritifs que les autres produits souvent sans goût, ni vitamines. doc n° : 3	Boire de l'eau du robinet	L'eau du robinet est d'excellente qualité : elle doit pouvoir répondre à 48 critères de potabilité. Sa composition est constamment contrôlée quant à la présence éventuelle de 61 produits chimiques et métaux lourds et quant à sa pureté biologique. L'eau minérale n'est pas soumise aux mêmes contraintes pour pouvoir être mise sur le marché. doc n° : 3
Actions concrètes	Justifications + n° du document										
Manger moins de viande	La consommation excessive de viande (moyenne de 120 g par jour en Belgique) nuit à la santé : maladie cardio-vasculaire, diabète, obésité, rhumatisme). Une partie de la planète mange trop alors qu'une autre meurt de faim : il y a en effet 1,7 millions d'obèses contre 854 millions de personnes sous-alimentées. doc n° : 3										
Manger des produits bio / favoriser les produits frais, locaux et de saison	Les produits biologiques permettent de manger sain et équilibré. Les produits biologiques locaux et de saison sont plus savoureux et plus nutritifs que les autres produits souvent sans goût, ni vitamines. doc n° : 3										
Boire de l'eau du robinet	L'eau du robinet est d'excellente qualité : elle doit pouvoir répondre à 48 critères de potabilité. Sa composition est constamment contrôlée quant à la présence éventuelle de 61 produits chimiques et métaux lourds et quant à sa pureté biologique. L'eau minérale n'est pas soumise aux mêmes contraintes pour pouvoir être mise sur le marché. doc n° : 3										

Questions	Points	Pondération par niveaux de maîtrise	Réponses attendues Il est demandé de prendre en compte le nombre d'éléments de réponses fournis par l'élève même si, dans sa copie, plusieurs éléments sont regroupés dans la même puce. S'il n'est pas explicitement demandé de recopier ou citer les textes du portefeuille, toute formulation équivalente aux réponses proposées dans le présent guide doit être acceptée.								
8. (suite)	24 points	<ul style="list-style-type: none"> • 2 points pour chaque action sélectionnée (x4) • 4 points par bonne justification (x4) <p>La justification n'est valide que si elle n'est utilisée qu'une seule fois</p>	<h3 style="text-align: center;">3. Pour réduire les inégalités entre les pays</h3> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 50%;">Actions concrètes</th> <th style="width: 50%;">Justifications + n° du document</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="vertical-align: top;"> <p>Consommer moins / gaspiller moins / diminuer les déchets</p> </td> <td style="vertical-align: top;"> <p>L'alimentation est aussi un débat éthique. Une partie de la planète mange trop alors qu'une autre meurt de faim : il y a en effet 1.7 millions d'obèses contre 854 millions de personnes sous-alimentées. Les pays en développement sont touchés par la famine alors que leurs agriculteurs produisent pour l'exportation...</p> <p>doc n° : 3</p> <p>« Si tout le monde consommait comme un Américain, nous aurions besoin de cinq planètes » « La démographie n'est qu'un des aspects du problème ; pas le plus important, dit un expert (Bruno SCHOUAKER), le nœud du problème, c'est notre système socio-économique ». La Terre à 7 ou 9 milliards est-elle surpeuplée ?</p> <p>« Si nous considérons notre mode actuel de développement, nous y sommes déjà ! », dit VANDERMOTTEN. Voilà ce qui coïncide. « Il est clair qu'on ne va pas pouvoir continuer à consommer comme on le fait aujourd'hui », ajoute SCHOUAKER.</p> <p>doc n° : 6</p> <p>Disparité entre différentes régions du monde : l'empreinte écologique moyenne varie ainsi de 0,3 ha (Afghanistan) à 9,9 ha (Émirats arabes unis).</p> <p>doc n° : 2</p> <p>La carte du WWF illustre des inégalités entre les différentes régions du monde.</p> <p>doc n° : 5</p> </td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;"> <p>Acheter des produits équitables</p> </td> <td style="vertical-align: top;"> <p>Ces produits d'importation respectent des conditions sociales correctes pour les producteurs.</p> <p>doc n° : 3</p> </td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;"> <p>Manger moins de viande</p> </td> <td style="vertical-align: top;"> <p>Parmi les gaspillages, il faut mentionner les habitudes alimentaires des pays riches, qui consomment beaucoup de viande, dilapidant ainsi d'énormes quantités de céréales transformées en animaux avec un très faible rendement. Un simple recul de la consommation de viande suffirait à décaler les ressources végétales nécessaires pour nourrir tout le monde.</p> <p>doc n° : 4</p> </td> </tr> </tbody> </table>	Actions concrètes	Justifications + n° du document	<p>Consommer moins / gaspiller moins / diminuer les déchets</p>	<p>L'alimentation est aussi un débat éthique. Une partie de la planète mange trop alors qu'une autre meurt de faim : il y a en effet 1.7 millions d'obèses contre 854 millions de personnes sous-alimentées. Les pays en développement sont touchés par la famine alors que leurs agriculteurs produisent pour l'exportation...</p> <p>doc n° : 3</p> <p>« Si tout le monde consommait comme un Américain, nous aurions besoin de cinq planètes » « La démographie n'est qu'un des aspects du problème ; pas le plus important, dit un expert (Bruno SCHOUAKER), le nœud du problème, c'est notre système socio-économique ». La Terre à 7 ou 9 milliards est-elle surpeuplée ?</p> <p>« Si nous considérons notre mode actuel de développement, nous y sommes déjà ! », dit VANDERMOTTEN. Voilà ce qui coïncide. « Il est clair qu'on ne va pas pouvoir continuer à consommer comme on le fait aujourd'hui », ajoute SCHOUAKER.</p> <p>doc n° : 6</p> <p>Disparité entre différentes régions du monde : l'empreinte écologique moyenne varie ainsi de 0,3 ha (Afghanistan) à 9,9 ha (Émirats arabes unis).</p> <p>doc n° : 2</p> <p>La carte du WWF illustre des inégalités entre les différentes régions du monde.</p> <p>doc n° : 5</p>	<p>Acheter des produits équitables</p>	<p>Ces produits d'importation respectent des conditions sociales correctes pour les producteurs.</p> <p>doc n° : 3</p>	<p>Manger moins de viande</p>	<p>Parmi les gaspillages, il faut mentionner les habitudes alimentaires des pays riches, qui consomment beaucoup de viande, dilapidant ainsi d'énormes quantités de céréales transformées en animaux avec un très faible rendement. Un simple recul de la consommation de viande suffirait à décaler les ressources végétales nécessaires pour nourrir tout le monde.</p> <p>doc n° : 4</p>
Actions concrètes	Justifications + n° du document										
<p>Consommer moins / gaspiller moins / diminuer les déchets</p>	<p>L'alimentation est aussi un débat éthique. Une partie de la planète mange trop alors qu'une autre meurt de faim : il y a en effet 1.7 millions d'obèses contre 854 millions de personnes sous-alimentées. Les pays en développement sont touchés par la famine alors que leurs agriculteurs produisent pour l'exportation...</p> <p>doc n° : 3</p> <p>« Si tout le monde consommait comme un Américain, nous aurions besoin de cinq planètes » « La démographie n'est qu'un des aspects du problème ; pas le plus important, dit un expert (Bruno SCHOUAKER), le nœud du problème, c'est notre système socio-économique ». La Terre à 7 ou 9 milliards est-elle surpeuplée ?</p> <p>« Si nous considérons notre mode actuel de développement, nous y sommes déjà ! », dit VANDERMOTTEN. Voilà ce qui coïncide. « Il est clair qu'on ne va pas pouvoir continuer à consommer comme on le fait aujourd'hui », ajoute SCHOUAKER.</p> <p>doc n° : 6</p> <p>Disparité entre différentes régions du monde : l'empreinte écologique moyenne varie ainsi de 0,3 ha (Afghanistan) à 9,9 ha (Émirats arabes unis).</p> <p>doc n° : 2</p> <p>La carte du WWF illustre des inégalités entre les différentes régions du monde.</p> <p>doc n° : 5</p>										
<p>Acheter des produits équitables</p>	<p>Ces produits d'importation respectent des conditions sociales correctes pour les producteurs.</p> <p>doc n° : 3</p>										
<p>Manger moins de viande</p>	<p>Parmi les gaspillages, il faut mentionner les habitudes alimentaires des pays riches, qui consomment beaucoup de viande, dilapidant ainsi d'énormes quantités de céréales transformées en animaux avec un très faible rendement. Un simple recul de la consommation de viande suffirait à décaler les ressources végétales nécessaires pour nourrir tout le monde.</p> <p>doc n° : 4</p>										

Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 ; à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.



TESS2012

PORTEFEUILLE DE DOCUMENTS | 13 juin



NOM :

PRÉNOM :

CLASSE :

N° D'ORDRE :

Avant de commencer la lecture du portefeuille de documents, lisez attentivement la consigne générale indiquée en page 2 du questionnaire

SOMMAIRE

Document 1 - L'interview de « LOW IMPACT MAN »	3
Document 2 - L'empreinte écologique	5
Document 3 - Le point sur notre alimentation	6
Document 4 - L'humanité déboussolée	11
Document 5 - L'empreinte écologique des États à travers le monde	13
Document 6 - Ce 31 octobre, nous serons 7 milliards	14

Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 ; à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.

Steven VROMMAN est considéré comme l'Européen au plus petit impact sur la Terre, « Low impact man ». Il voudrait nous convaincre de vivre autrement. Son interview, recueillie par Alice MUNTZ, a été diffusée sur un blog.

Steven, comment s'est créée votre conscience écologique ?

Steven VROMMAN, « Low Impact Man » : Avant, je travaillais dans l'éducation. Je prenais déjà en compte les inégalités sociales et la pauvreté. L'année dernière, j'ai travaillé pour une ONG environnementale, j'ai donc été initié aux problèmes de l'empreinte écologique. Je me suis demandé ce que serait le futur de mes enfants. Et pour eux, j'ai changé de vie...

Comment vivez-vous pour être « l'homme au plus petit impact » ?

L'idée de départ, c'est de se dire que « bien vivre », c'est respecter les limites d'une seule planète. Aujourd'hui, un Européen possède une empreinte écologique d'environ 5 hectares. Si tout le monde, autour de la planète, suivait le même style de vie, nous aurions besoin de deux planètes de plus. Or, si on divisait les terres bioproductives du monde par habitants terrestres, on devrait se contenter d'1,8 hectare. Mon projet, c'est donc de vivre avec la plus petite empreinte écologique : vivre sans voiture, utiliser le moins possible d'énergie grise¹, manger local, éviter la viande et le poisson, acheter le plus possible de produits en seconde main, limiter mes déchets, partir en vacances à vélo et utiliser l'eau de pluie.

En somme, quel type de « décroissant » êtes-vous ?

Je pense qu'il est important d'être bien dans sa vie. C'est pour cela que je ne culpabilise pas pour manger un morceau de chocolat ou voir un film au cinéma. En fait, je consomme modérément et je fais la distinction entre ce qui est réellement nécessaire, ou ce qui est un luxe de vie.

Socialement, ce mode de vie est-il facile à partager avec vos proches ?

Au début, c'est vrai, les gens étaient surpris. Ils pensaient soit que je retournais à une vie primitive, soit que j'allais manquer de l'essentiel et être malheureux. Maintenant, mes proches peuvent voir que j'ai toujours un bon niveau de vie, peut-être même meilleur. En plus, je vis de manière plus économique, en meilleure santé et j'ai bien plus de lien social. Mes enfants sont maintenant habitués et vivent confortablement. Le plus difficile pour eux ce n'est pas la décroissance, mais l'attention que me portent les médias. Je ne leur impose rien, et ils ne sont pas obligés d'aller aussi loin que moi. Je ne leur achète rien de « nouveau », mais mes enfants peuvent tout de même s'offrir ce qu'ils veulent avec leur argent.

Quels objets de la vie courante ont-ils été les plus difficiles à abandonner ?

Quand on prend de nouvelles habitudes, tout est difficile. Baisser le chauffage à 18 °C, n'utiliser l'eau des toilettes que deux ou trois fois par jour, etc. Mais après quelques semaines, tout devient plus facile ! La première année, j'avais décidé de ne plus acheter de journaux d'actualités. Mais parfois c'est difficile d'avoir des informations, sans accès à internet ou la radio. Maintenant, je fais un compromis : j'achète le journal quand je prends le train ! Avant, je conduisais beaucoup

1. L'énergie grise est la quantité d'énergie nécessaire au cycle de vie d'un matériau ou d'un produit : la production, l'extraction, la transformation, la fabrication, le transport, la mise en œuvre, l'utilisation, l'entretien et, à la fin, le recyclage.

et je prenais souvent l'avion. Maintenant, je me dis que c'est trop impactant pour la planète et inconcevable à utiliser.

Pensez-vous que vous avez encore des choses à améliorer dans votre vie de « décroissant » ?

Je vis dans un appartement que je loue, mais qui n'est pas très bien isolé. Il faut que je fasse les travaux moi-même, pour atteindre la maison la plus efficiente. Mais disons que je ne suis pas le meilleur en bricolage !

Avec toute votre implication pour le bien de la planète, prenez-vous quand même des vacances à l'étranger ?

C'est possible de prendre des vacances, sans voiture ou avion ! Je suis allé en Suède par bateau, et les capitales européennes sont accessibles par train. On peut toujours organiser ses vacances autrement, même l'Amérique est accessible en trois semaines par bateau... Tout est une question de choix.

Avez-vous des trucs et astuces écologiques à nous faire partager ?

Regardez les choses différemment et ajustez vos achats à vos besoins. Ne suivez pas la publicité ou la mode, mais votre cœur. La famille, les amis, une balade dans la nature et une bonne santé sont primordiaux. En finir avec le matériel me semble primordial. Cela évite l'insatisfaction permanente...

Alice MUNTZ

L'empreinte écologique est une estimation de la surface terrestre nécessaire pour assurer l'ensemble de nos activités. Elle est directement liée à notre mode de vie puisqu'elle reprend l'entièreté de la surface nécessaire pour produire, gaspillage compris, la nourriture et les matières premières consommées, absorber la consommation énergétique et fournir les espaces nécessaires aux infrastructures. Elle peut être calculée pour une personne, pour une région, pour l'ensemble de la population mondiale, ...



(...) Nous surexploisons les ressources naturelles et produisons de telles quantités de rejets (polluants, CO₂,...) qu'ils ne peuvent plus être absorbés par la Terre. Une autre constatation est la disparité qui existe entre différentes régions du monde : l'empreinte écologique moyenne varie ainsi de 0,3 ha (Afghanistan) à 9,9 ha (Émirats arabes unis).



QUI SOMMES-NOUS ?

Vous êtes sur le site de Bruxelles Environnement, l'administration de l'environnement et de l'énergie de la Région de Bruxelles-Capitale.

Nos missions ? Étudier, surveiller et gérer l'air, l'eau, les sols, les déchets, le bruit, la nature (espaces verts et biodiversité)... mais aussi délivrer des permis d'environnement, contrôler leur respect, développer et soutenir des projets d'éducation à l'environnement dans les écoles bruxelloises, participer à des réunions et des négociations au niveau belge et international... Enfin, Bruxelles Environnement a développé ses activités dans le domaine de l'éco-construction et des liens entre santé et environnement.

En 1960, une épicerie proposait 2 000 produits différents. Aujourd'hui, un supermarché en propose plus de 15 000 ! On peut acheter partout des aliments produits aux quatre coins de la planète : en toute saison, on trouve une très large variété de fruits et légumes. Qui s'étonne aujourd'hui de manger des fraises et des tomates à Noël, des pommes de Nouvelle-Zélande, des haricots du Kenya ?

Malheureusement, ces évolutions ont augmenté les pressions que nos choix font peser sur l'environnement. Les circuits qu'empruntent les aliments se sont allongés. Les aliments sont transformés, traités, emballés, transportés... Au final, une pizza au jambon surgelée contient plus de pétrole que de jambon... ! Et au total, notre alimentation pèse pour un tiers de notre impact sur l'environnement !

L'alimentation est aussi un débat éthique quand on sait qu'une partie de la planète mange trop alors qu'une autre meurt de faim : il y a en effet 1,7 millions d'obèses contre 854 millions de personnes sous-alimentées. Les pays en développement sont touchés par la famine alors que leurs agriculteurs produisent pour l'exportation...

- ▶ Halte au gaspillage !
- ▶ Favoriser les produits frais, locaux et de saison
- ▶ Moins de viande, plus de qualité
- ▶ Quid du bio et de l'équitable ?
- ▶ Boire l'eau du robinet

HALTE AU GASPILLAGE !

Du pain, des fruits, des légumes, des pâtisseries, des yogourts... chaque jour la poubelle des Bruxellois se régale ! Et oui, si vous regardez bien le contenu de votre poubelle, vous remarquerez probablement que plus de 12 % de votre sac blanc est constitué d'aliments, certains entamés et d'autres encore parfaitement intacts. Cela représente 15 kg de nourriture par personne par an, soit 15 000 tonnes pour l'ensemble de la Région bruxelloise ou... 3 repas par jour pour 30 000 personnes durant 1 année. Un vrai festin !

Un projet pilote mené par Inter-Environnement Bruxelles a montré qu'en faisant un tant soit peu attention à notre consommation alimentaire, nous pouvions réduire notre gaspillage alimentaire de 80 % ! De quoi faire de sérieuses économies (après tout, vous avez payé ce que vous jetez), mais aussi préserver les ressources et l'environnement. De quoi réduire également les quantités de déchets à envoyer à l'incinérateur.

Les secrets ? Des achats planifiés, bien conservés et les restes accommodés ou correctement congelés.

FAVORISER LES PRODUITS FRAIS, LOCAUX ET DE SAISON

Plus personne ne s'étonne de trouver des fraises en hiver, des haricots du Kenya à longueur d'année ou des salades, produit typiquement belge, en provenance de Californie. Or ces produits ont un cout environnemental non négligeable !

Ainsi, 1 tonne d'aliments transportée par avion sur une distance d'1 km est source d'émissions de 570 à 1 580 gr de CO₂. Les salades californiennes, par exemple, parcourent environ 9 000 km en avion ou en bateau puis en train et/ou camion. Chaque kilo de salade transporté génère un rejet de 5 kg de CO₂ dans l'atmosphère. Soit 100 fois plus que la salade provenant de nos producteurs belges ! Quand on sait que c'est précisément ce CO₂ qui est le principal responsable des changements climatiques, cela doit nous faire réfléchir. Sans compter que ces transports coutent très cher et que le prix du produit est, par conséquent, nettement plus élevé.

Il en va de même pour les fruits et légumes cultivés dans nos contrées, mais sous serres chauffées et hors sol : différentes études montrent que leur impact environnemental correspond à celui des fruits et légumes transportés par avion. La culture de fruits et légumes sous serre chauffée et le transport de ces mêmes produits par avion sur une distance de 4 000 à 8 000 km nécessiteraient la même quantité d'énergie.

Voici un exemple :

- 1 kg de tomates belges cultivées en champ = 0,2 kg de CO₂
- 1 kg de tomates d'Espagne = 0,6 kg de CO₂
- 1 kg de tomates produites sous serre = 2,3 kg de CO₂

Tout cela pour avoir des produits chers et pratiquement sans goût, ni vitamines. Alors, consommons local et de saison !

MOINS DE VIANDE, PLUS DE QUALITÉ

Viande : un lourd tribut à l'environnement

Dans les pays occidentaux, nous consommons des quantités excessives de viande : en moyenne, le Belge consomme 120 g de viande par jour. Outre les problèmes de santé qui peuvent être liés à une consommation excessive de viande (maladies cardiovasculaires, diabète, obésité, rhumatismes,...), sa production fait payer un lourd tribut à l'environnement.

Si l'alimentation constitue un tiers de notre empreinte écologique, la viande en est responsable à 50 %. En effet, la production de viande implique une importante utilisation de ressources naturelles. Voici quelques chiffres.

- La production d'un kilo de viande nécessite le même laps de temps et la même surface de terre que la production de 160 kg de pommes de terre.
- Avec la quantité d'eau nécessaire pour produire 1 kg de bœuf, on pourrait se doucher quotidiennement pendant 1 an.
- 1 kg de bœuf dans votre assiette nécessite 1 l d'essence.
- La production de 1 kg de bœuf engendre près de 80 fois plus de gaz à effet de serre que 1 kilo de blé, et représente l'équivalent de 60 km parcourus en voiture.

Diminuez votre consommation de viande et choisissez des produits de qualité.

QUID DU BIO ET DE L'ÉQUITABLE² ?

Qu'est-ce que le bio ?

L'agriculture et l'élevage biologiques ont pour objectif de produire des aliments sains, équilibrés et de qualité dans des conditions les plus naturelles possibles et respectueuses de l'environnement. On n'y utilise donc ni engrais chimiques, ni pesticides, ni hormones de croissance pour les animaux, ni OGM... Elle préserve les sols, l'eau et même l'air car elle nécessite moins de production d'énergie. Son impact sur l'environnement est donc réduit. Par exemple, le bio nécessite 20 % d'énergie en moins et réduit de 30 % les émissions de gaz à effet de serre.

Les aliments biologiques, plus chers ?

Produits à plus petite échelle et par des méthodes nécessitant plus de main-d'œuvre, les aliments bio sont parfois plus chers que les autres (les différences tendent cependant à diminuer avec le succès croissant des produits bio). Mais ces différences de prix peuvent s'effacer à la consommation. Il faut en effet envisager le coût d'une alimentation durable dans son ensemble : manger plus de fruits et légumes (locaux et de saison donc moins chers que les produits importés), moins de viande, d'en-cas salés ou sucrés, de boissons sucrées, boire l'eau du robinet...

En réalité, c'est l'alimentation dans son ensemble qui, depuis quelques décennies, a considérablement diminué de prix. Malheureusement, souvent au détriment de la qualité, du goût, et dans des conditions de travail parfois socialement inacceptables !

Bref, manger sain et équilibré est économique ! Et acheter bio n'a que des avantages : aliments plus savoureux, plus nutritifs, respectueux de l'environnement et produits en général dans des conditions sociales correctes et veillant au bien-être des animaux.

Quid des produits équitables ?

Acheter des produits équitables est avant tout un choix social, éthique. Certains produits, comme le café, n'ont jamais été produits chez nous. Autant dès lors l'acheter équitable – et encore mieux : bio et équitable. Le commerce équitable ne concerne en général pas des produits que l'on peut aussi trouver localement (sans transport). Et ils sont la plupart du temps importés par bateau, un mode de transport qui, même sur de longues distances, peut être moins polluant que le camion. Pour préserver l'environnement, il vaut cependant mieux éviter tout ce qui peut être remplacé par des produits locaux et de saison.

2. Le commerce équitable assure un revenu correct à des producteurs des pays du Sud pour qu'ils puissent développer leur activité à long terme. Les organismes de commerce équitable s'adressent à des coopératives de petits producteurs gérées démocratiquement et les encouragent à utiliser des pratiques respectueuses de l'environnement.

BOIRE L'EAU DU ROBINET

Chaque Bruxellois consomme en moyenne 120 à 130 litres d'eau potable par jour (hygiène personnelle, lavages, nettoyages, entretiens, etc.). Cette eau nous est si facilement accessible qu'on en oublie à quel point elle est précieuse et vitale. Pendant que des milliers de personnes font des kilomètres chaque jour pour accéder à un puits, chez nous, on « oublie » de la boire au profit de l'eau en bouteille !

À l'échelle de la Belgique, la consommation d'eau en bouteille représente :

- 330 000 tonnes de CO₂ ;
- 23 millions de kg de déchets de verre ;
- 26 millions de kg de déchets plastiques.

L'eau en bouteille a donc un coût environnemental élevé. Mais elle coûte aussi près de 100 à 600 fois plus cher au consommateur que l'eau du robinet !

Pourtant, celle-ci est d'excellente qualité ; pour pouvoir être distribuée, l'eau du robinet doit répondre à 48 critères de potabilité. Sa composition est constamment contrôlée quant à la présence éventuelle de 61 produits chimiques et métaux lourds et quant à sa pureté biologique.

L'eau minérale, du fait de ses propriétés thérapeutiques, n'est pas soumise aux mêmes contraintes pour pouvoir être mise sur le marché.

Albert Jacquard est un scientifique français particulièrement engagé. Il participe à de nombreux combats tels le droit au logement, la lutte contre le gaspillage et la pollution. C'est à l'avenir de la Planète qu'est consacré son essai *J'accuse l'économie triomphante*.

Le plus souvent, la question est spontanément posée sous une autre forme : la Terre peut-elle nourrir dix milliards d'humains ?

La réponse unanime des spécialistes est : oui. Il suffirait de quelques progrès dans l'utilisation des terres, dans la lutte contre la désertification, et surtout d'un peu moins de gaspillage des ressources pour que l'équilibre entre besoin et production de nourriture soit respecté.

Parmi les gaspillages, il faut mentionner les habitudes alimentaires des pays riches, qui consomment beaucoup de viande, dilapidant ainsi d'énormes quantités de céréales transformées en animaux avec un très faible rendement.

Un simple recul de la consommation de viande suffirait à dégager les ressources végétales nécessaires.

Mais, ainsi posée, la question ne tient compte que d'une partie des besoins des hommes. Certes, les paysans traditionnels,

ceux de l'Europe autrefois ou ceux des pays du « Sud » aujourd'hui, ne demandent guère à la Terre que leur nourriture ; par contre, les citadins des pays développés lui demandent beaucoup plus. Il leur faut de l'énergie, du pétrole, du bois, des métaux rares, de multiples richesses que la Terre ne peut pas renouveler ou qu'elle ne renouvelle que fort lentement. Il leur faut aussi des « poubelles » où faire disparaître les montagnes de déchets produits par leur activité.

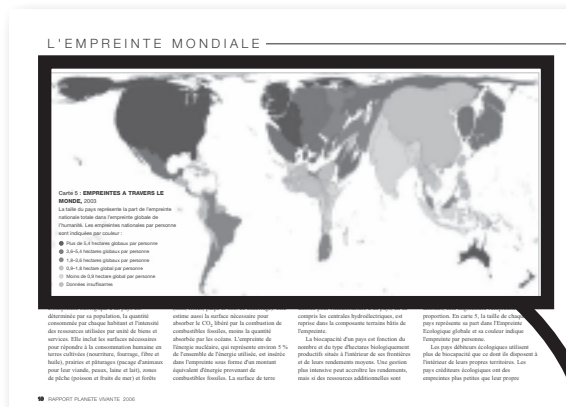
La question essentielle est : combien la Terre peut-elle supporter d'humains ayant les habitudes de consommation des citadins occidentaux d'aujourd'hui ? La réponse ne peut évidemment qu'être imprécise. Des calculs proposés par des équipes américaines et françaises aboutissent à la même réponse : en tout cas, moins de sept cents millions. Le drame que va vivre l'humanité, si elle ne modifie pas radicalement et rapidement son comportement, est tout entier contenu dans ces quelques chiffres, dont la sécheresse parle bien mal à notre imagination : nous sommes cinq milliards, avant un siècle nous serons plus du double, mais les ressources de la planète limitent à moins d'un milliard le nombre des hommes jouissant du mode de vie de l'Occidental moyen. Or la presque totalité des hommes rêvent d'accéder un jour à ce mode de vie. Comment sortir de cette impasse ?



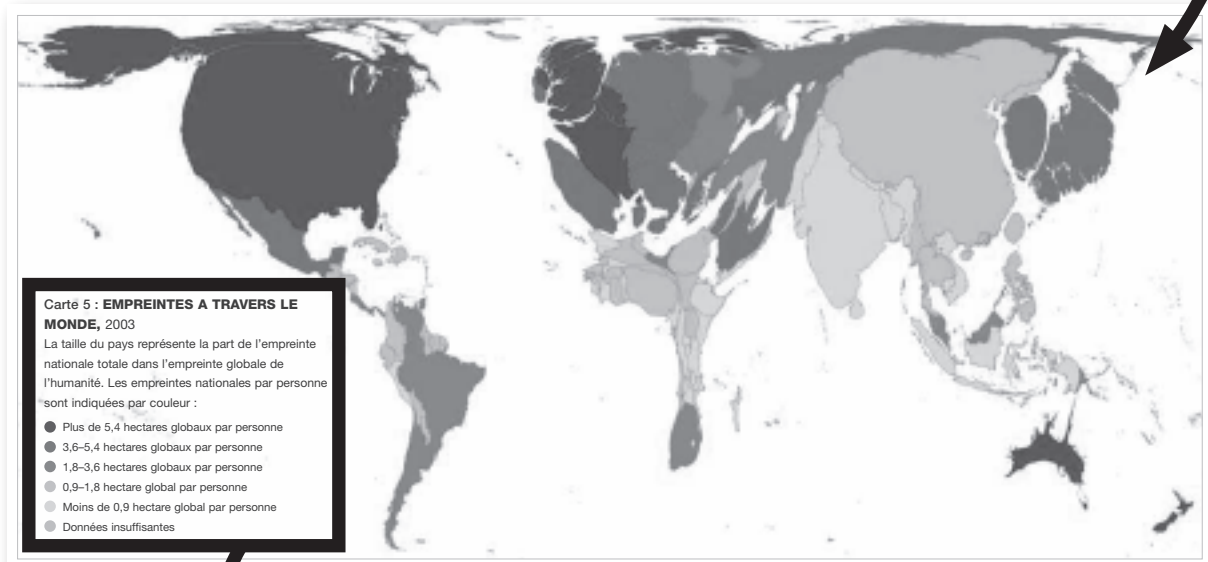
Imaginons un court instant que cet objectif d'égalité et de respect, si souvent proclamé, soit véritablement pris au sérieux. Il en découle immédiatement que les peuples qui jouissent du meilleur niveau de vie, du plus large accès au bien-être apporté par le progrès, devront entamer une décroissance rapide de ce niveau. Tout simplement parce que multiplier aujourd'hui par cinq milliards, demain par dix milliards, ce que le citoyen occidental moyen coûte de ressources non renouvelables, ou lentement renouvelables, excède largement les possibilités physiques de la Terre.

Les chiffres sont connus, mais on en tire mal les conséquences : un milliard d'humains, soit 20 % de la population mondiale, consomment 80 % de l'ensemble des richesses disponibles. Cela signifie que les « riches », les habitants du Nord, consomment en moyenne seize fois plus que les « pauvres », ceux du Sud. Si, par un coup de baguette magique, l'égalité était rétablie demain, les privilégiés d'aujourd'hui verraient leurs ressources divisées par quatre.

Albert JACQUARD, *J'accuse l'économie triomphante*, p.27. Calmann Lévy, 1995



L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE EST EXPRIMÉE EN HECTARES PAR HABITANT



Rapport Planète vivante 2006 du WWF p. 16

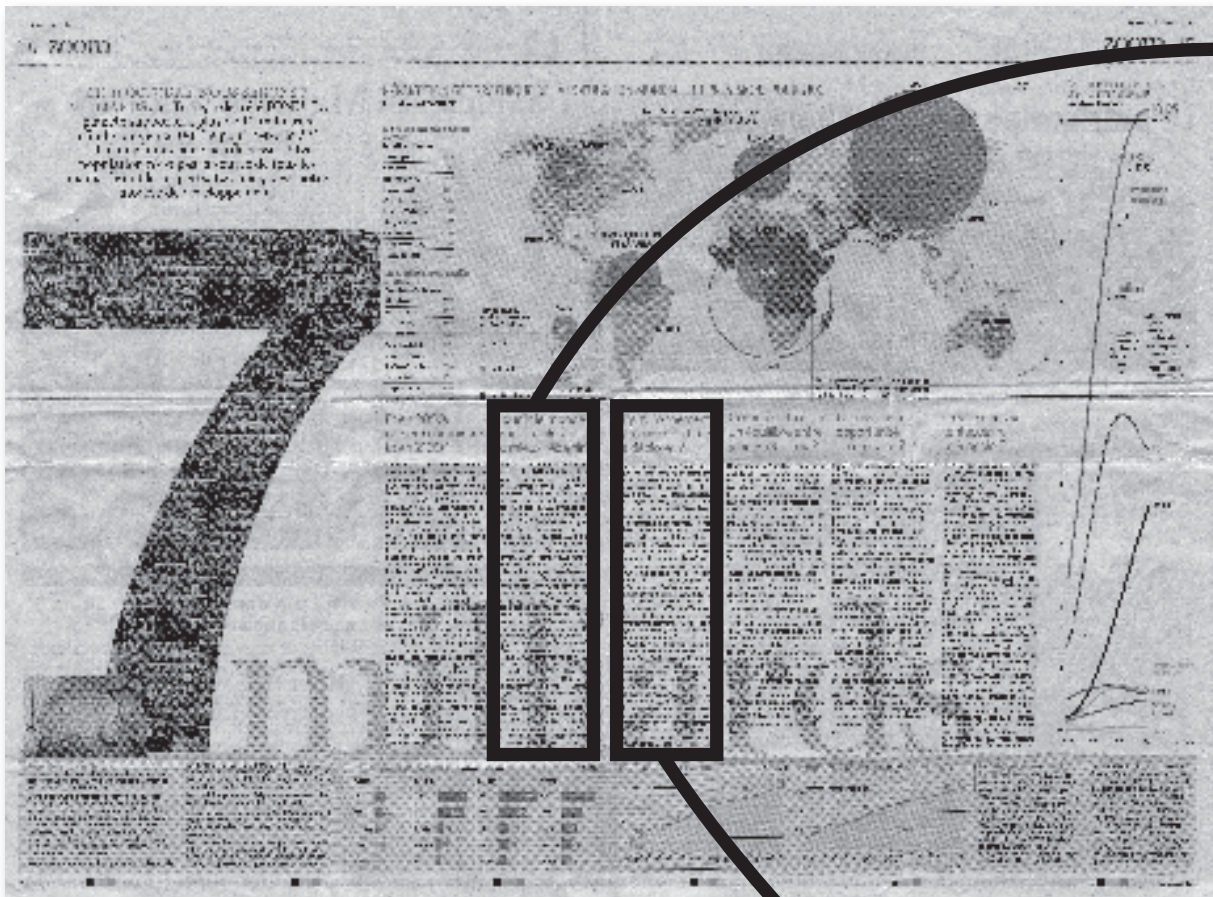
Carte 5 : EMPREINTES A TRAVERS LE MONDE, 2003

La taille du pays représente la part de l'empreinte nationale totale dans l'empreinte globale de l'humanité. Les empreintes nationales par personne sont indiquées par couleur :

- Plus de 5,4 hectares globaux par personne
- 3,6-5,4 hectares globaux par personne
- 1,8-3,6 hectares globaux par personne
- 0,9-1,8 hectare global par personne
- Moins de 0,9 hectare global par personne
- Données insuffisantes

Bruno SCHOUMAKER est démographe et professeur à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Christian VANDERMOTTEN est géographe, urbaniste et professeur à l'Université libre de Bruxelles.

Le journal *Le Soir* du 27 octobre 2011 relate leurs propos sur la démographie galopante.



NOURRIR LE MONDE : PRODUIRE PLUS OU MIEUX RÉPARTIR ?

Ajouter 2 à 3 milliards à une Terre dont un milliard d'habitants sont déjà malnutris : la voie express pour le chaos ? Démographe à l'UCL, Bruno SCHOUMAKER relativise :

« *Le spectre de la faim dans le monde revient à chaque nouveau milliard d'habitants.* » Pour Christian VANDERMOTTEN, géographe à l'ULB, « *Il faut dissocier la question de la faim de la croissance de la population. Depuis les années 60, la production agricole croît plus rapidement que la population. Et la faim régresse. Si l'amélioration n'est pas plus sensible, c'est dû à la situation de l'Afrique.* ». Le problème ? « *La répartition des ressources, l'accès à l'alimentation, aux moyens de transport* », tranche SCHOUMAKER. « *Et les choix politiques et sociaux qui sous-tendent les modes de consommation*, dit VANDERMOTTEN. *La faim qui persiste, c'est une question économique, pas une fatalité liée au nombre de personnes à nourrir.* » (...)

Véronique KIESEL
et Michel DE MUELENAER

L'ENVIRONNEMENT, PREMIÈRE VICTIME À DÉPLORER ?

Une image : c'est le 27 septembre que les 7 milliards de Terriens ont terminé de consommer toutes les ressources de la planète. Et ont continué à creuser leur dette écologique. « *Cela fait 15 ans qu'on surconsomme les ressources renouvelables à l'échelle mondiale*, dit Christian VANDERMOTTEN. *Intenable à long terme* ». Avec le développement s'accroît la pression sur l'environnement. Pour Global Footprint Network, qui promeut l'empreinte écologique, « *si tout le monde consommait comme un Américain, nous aurions besoin de cinq planètes* ». Faut-il moins de monde pour de meilleures vies ? « *La démographie n'est qu'un des aspects du problème ; pas le plus important*, dit un expert (Bruno SCHOUMAKER), *le nœud du problème, c'est notre système socio-économique* ». La Terre à 7 ou 9 milliards est-elle surpeuplée ? « *Si nous considérons notre mode actuel de développement, nous y sommes déjà !* », dit VANDERMOTTEN. Voilà ce qui coince. « *Il est clair qu'on ne va pas pouvoir continuer à consommer comme on le fait aujourd'hui* », ajoute SCHOUMAKER, qui se dit pourtant « *optimiste sur notre capacité à nous adapter à long terme. Il y a, par exemple, de grandes potentialités d'économies dans le domaine de l'eau, de l'énergie* ». VANDERMOTTEN : « *Si on modifie le système économique et social, on peut accueillir plus de gens sur une même surface.* » Mais d'où va venir le changement ? « *C'est la caractéristique d'une période de crise : personne ne sait comment on va s'en sortir...* »

M.D. M.



Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 Bruxelles

D/2012/9208/29

TESS2012

QUESTIONNAIRE | 13 juin



NOM :

PRÉNOM :

CLASSE :

N° D'ORDRE :

... /100

La pollution menace de plus en plus notre planète. En outre, selon l'ONU, la population mondiale a dépassé les 7 milliards d'habitants le 31 octobre dernier.

Des spécialistes s'interrogent : « Faut-il remettre en cause notre mode de vie ? ». Ils proposent des solutions.

CONSIGNE GÉNÉRALE

Vous prendrez progressivement connaissance des documents.

Vous serez amené tantôt à sélectionner, tantôt à comparer les informations qu'ils contiennent.

Enfin, vous serez invité à choisir et justifier des actions concrètes susceptibles de répondre à l'urgence de la situation.

STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE

Questions 1 et 2	document 1
Question 3	documents 1 à 6
Question 4	documents 2 et 3
Question 5	documents 1 et 4
Question 6	documents 4 et 5
Question 7	documents 4 et 6
Question 8	documents 2 à 6

Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 ; à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.

DOCUMENT 1

Y a-t-il un aspect du mode de vie de Steven VROMMAN qui vous semble intéressant ?

oui

non

Si oui, lequel ? _____

Y a-t-il un aspect de son mode de vie qui vous dérange ?

oui

non

Si oui, lequel ? _____

QUESTION 1

/8

Le parcours professionnel de Steven VROMMAN l'a amené à changer de mode de vie. Citez deux préoccupations qui ont provoqué sa prise de conscience.

1) _____

2) _____

QUESTION 2

/9

Steven VROMMAN estime que ses actions écologiques ont aussi des effets positifs sur sa vie. Lesquels ?

1) _____

2) _____

3) _____

DOCUMENTS 1 À 6

QUESTION

3

/8

Tracez la carte d'identité de chaque document en cochant, dans chaque colonne, la seule proposition adéquate.

	Source	Auteur(s) des propos
Document 1	<input type="checkbox"/> essai ¹ <input type="checkbox"/> rapport annuel <input type="checkbox"/> journal <input type="checkbox"/> fiche/conseil <input type="checkbox"/> dossier pédagogique <input type="checkbox"/> blog	<input type="checkbox"/> spécialiste(s) <input type="checkbox"/> organisme officiel <input type="checkbox"/> citoyen ordinaire
Document 2	<input type="checkbox"/> essai <input type="checkbox"/> rapport annuel <input type="checkbox"/> journal <input type="checkbox"/> fiche/conseil <input type="checkbox"/> dossier pédagogique <input type="checkbox"/> blog	<input type="checkbox"/> spécialiste(s) <input type="checkbox"/> organisme officiel <input type="checkbox"/> citoyen ordinaire
Document 3	<input type="checkbox"/> essai <input type="checkbox"/> rapport annuel <input type="checkbox"/> journal <input type="checkbox"/> fiche/conseil <input type="checkbox"/> dossier pédagogique <input type="checkbox"/> blog	<input type="checkbox"/> spécialiste(s) <input type="checkbox"/> organisme officiel <input type="checkbox"/> citoyen ordinaire
Document 4	<input type="checkbox"/> essai <input type="checkbox"/> rapport annuel <input type="checkbox"/> journal <input type="checkbox"/> fiche/conseil <input type="checkbox"/> dossier pédagogique <input type="checkbox"/> blog	<input type="checkbox"/> spécialiste(s) <input type="checkbox"/> organisme officiel <input type="checkbox"/> citoyen ordinaire
Document 5	<input type="checkbox"/> essai <input type="checkbox"/> rapport annuel <input type="checkbox"/> journal <input type="checkbox"/> fiche/conseil <input type="checkbox"/> dossier pédagogique <input type="checkbox"/> blog	<input type="checkbox"/> spécialiste(s) <input type="checkbox"/> organisme officiel <input type="checkbox"/> citoyen ordinaire
Document 6	<input type="checkbox"/> essai <input type="checkbox"/> rapport annuel <input type="checkbox"/> journal <input type="checkbox"/> fiche/conseil <input type="checkbox"/> dossier pédagogique <input type="checkbox"/> blog	<input type="checkbox"/> spécialiste(s) <input type="checkbox"/> organisme officiel <input type="checkbox"/> citoyen ordinaire

¹ Un essai est une œuvre de réflexion débattant d'un sujet donné, selon le point de vue de l'auteur.

DOCUMENTS 2 ET 3

QUESTION

4

/16

Complétez les phrases suivantes :

a) Manger des **produits locaux** permet de réduire l'empreinte écologique **parce que**

b) Exemple :

c) Manger des **produits de saison** permet de réduire l'empreinte écologique **parce que**

d) Exemple :

DOCUMENTS 1 ET 4

QUESTION

5

/10

Steven VROMMAN a changé ses habitudes alimentaires, notamment en réduisant sa consommation de viande.

Selon Albert JACQUARD, ce choix est équitable et écologique.

Quelle est son explication ?

DOCUMENTS 4 ET 5

QUESTION

6

/10

Les informations fournies par la carte permettent-elles de confirmer, nuancer ou contredire les propos d'Albert Jacquard ?

- confirmer
- nuancer
- contredire

Cochez une possibilité et expliquez votre choix en comparant les deux documents.

DOCUMENTS 4 ET 6

QUESTION

1

/15

Selon Albert JACQUARD, Bruno SCHOUMAKER et Christian VANDERMOTTEN, à quelle(s) condition(s) la Terre pourrait-elle nourrir 9 à 10 milliards de personnes ?

Pour Albert JACQUARD,

Pour Bruno SCHOUMAKER,

Pour Christian VANDERMOTTEN,

DOCUMENTS 2 À 6

QUESTION

8

/24

En utilisant les documents 2 à 6, **sélectionnez** des actions concrètes qui vous sembleraient acceptables pour

- réduire l’empreinte écologique (2 actions) ;
- améliorer la santé (1 action) ;
- réduire les inégalités entre les pays (1 action).

Justifiez vos quatre choix en vous référant au contenu des textes.

1. Pour réduire l’empreinte écologique

Actions concrètes



Justifications + n° du document

(une même justification ne peut être utilisée qu’une seule fois)

• _____

• _____

_____ doc n° : _____

• _____

• _____

_____ doc n° : _____

2. Pour améliorer la santé

Action concrète

Justification + n° du document



(une même justification ne peut être utilisée qu'une seule fois)

• _____

• _____

doc n° : _____

3. Pour réduire les inégalités entre les pays

Action concrète

Justification + n° du document



(une même justification ne peut être utilisée qu'une seule fois)

• _____

• _____

doc n° : _____



Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 Bruxelles

D/2012/9208/28

